

Cap Ferret – Années 49 à 56 – « Les enfants sauvages »

- 2^{ème} Partie -

Marine

*L'Océan sonore
Palpité sous l'œil
De la lune en deuil
Et palpité encore,*

*Tandis qu'un éclair
Brutal et sinistre
Fend le ciel de bistre
D'un long zigzag clair,*

*Et que chaque lame,
En bonds convulsifs,
Le long des récifs
Va, vient, luit et clame,*

*Et qu'au firmament,
Où l'ouragan erre,
Rugit le tonnerr
Formidablement*

La mer est un océan de mouvement,

~ ~

*L'Océan sonore
Palpíte sous l'œil
De la lune en deuil
Et palpíte encore,*

*Tandis qu'un éclair
Brutal et sinistre
Fend le ciel de bistre
D'un long zigzag clair,*

*Et que chaque lame,
En bonds convulsifs,
Le long des récifs
Va, vient, luit et clame,*

*Et qu'au firmament,
Où l'ouragan erre,
Rugit le tonnerre
Formidablement.*

Paul Verlaine – Marine

Le Beau Serge plage de l'horizon et petit train ...

A l'été 1952, le beau Serge surveille la plage Océane de l'Horizon, en tant que MNS. Cette magnifique plage atlantique de sable blanc est de plus en plus fréquentée par les estivants. Les rouleaux incessants et les belles vagues se prêtent à des plongeurs spectaculaires. Les corps bronzés et huilés de ces Tarzan de pacotilles dans ces exercices de voltiges aquatiques font penser à des dauphins, jouant comme des enfants acrobates, avec les proues des bateaux fendant les flots.

Serge Lama – Les vagues de la mer

<https://www.youtube.com/watch?v=e0FLX8gYcj0>

Grande Symphonie maritime l'océan avec ses vagues inséparables et éternelles danse inexorablement depuis la nuit des temps. Ah, la mer et les vagues, compagnons inséparables de ce grand bleu !!!...

Dans ces fabuleux jeux nautiques il y a toutefois quelques dangers. Les sournoises baïnes sont au descendant très dangereuses. Beaucoup de « non initiés » se laissent emporter, par de puissants courants, vers le large.

Pendant cet été 52, Serge aura arraché de la noyade une dizaine de touristes imprudents ; trois n'ont pu être sauvés. – Paix à leur âme.

Au début du mois de septembre, la plage océane n'est plus surveillée. Les touristes sont partis....

Serge, dont la vaillante réputation inonde le Cap Ferret, va prendre une nouvelle activité. Il s'associe avec le Périgourdin **Jaques Millet** (1) dans l'aventure du nouveau **petit train** qui relie la jetée de Bélisaire côté bassin à la fameuse plage de l'Horizon. Un sacré challenge digne des grandes épopées du chemin de fer en Amérique.



Serge en short – Jacques Millet Costume noir et casquette blanche

(1) Cf. Internet :

Un Périgourdin, Jacques Millet, au début des années cinquante, a donné une nouvelle vie au tramway, en remettant en service la ligne Bélisaire-Océan, maintenant renommé 'Petit Train du Cap Ferret'.

Début 1952, les travaux de terrassement commencent, parallèlement, les premiers matériels arrivent : un important lot de rail est récupéré sur le chantier du barrage de l'Enchanet (Cantal) et un locotracteur à essence de 18CV, en provenance des Ets Boilot à Puteaux, est réceptionné. Les Ets Carde à Bordeaux construisent les châssis des voitures dessinés par Jacques Millet, tandis que M. Dufaure, menuisier à Arcachon, réalise les carrosseries. Les essais se révélant satisfaisants, le premier train de voyageurs circule dès le 13 juillet 1952.



Claude Nougaro – Locomotive d'Or

<https://www.youtube.com/watch?v=9RDwUiqTPsA>

Et Jean-Dominique est arrivé...

Début février 1953, au premier étage de la maison « Martin » sur le rond-point, un évènement important va enrichir la famille – Lucienne attend un enfant. Le Docteur Delon (encore lui...) passe tous les jours pour suivre sa patiente et future parturiente. Elle si mince, si fragile, a pris un petit ventre bien bombé. Serge est catégorique ce sera un garçon. L'échographie n'était pas encore d'actualité mais la forme du ventre était alors un indicateur assez fiable quant à la nature et le sexe du bébé.

Le 8 février à 16h00 précise la belle Lucienne accouche d'un beau garçon de 4 kg 100. Tout s'est bien passé même si la jeune maman a dû puiser très loin dans ses forces et son courage pour donner naissance à ce balaise...

Serge avait bien vu ; C'est un garçon et il fait le « poids ». C'est le bonheur. Le prénom avait été déjà prévu par Serge le visionnaire.. Il s'appellera Jean-Dominique. Pour simplifier – (faut pas déconner : - Jean-Dominique c'est trop long à prononcer) nous lui donnerons donc le surnom de « Jean-Do.

Toute la famille est heureuse d'avoir ce nouveau gamin. La tribu se renforce. Lucienne et Serge sont aux anges.

Nous fêterons ça joyeusement avec un grand et excellent repas lors du dimanche qui suivit. Les filles étaient enchantées d'avoir un nouveau « Poupon » à dorloter.

Quelques temps plus tard au début du printemps, nous retrouvons Lucienne et Serge sur le cours de l'Intendance à Bordeaux. (C'est mamie Amalia qui garde Jean-Do le petit bébé du Cap-Ferret)

Ils ont gentiment invité Ti Jack au spectacle du grand Cirque Pinder - place des Quinconces. Ti Jack est émerveillé ; c'est la première fois qu'il vient dans la grande ville et qu'il découvre, sous le chapiteau, des animaux sauvages...

Ils déjeuneront au restaurant chinois « La Pagode » dont l'entrée est décorée de hallebardes « Guan dao » de la fin du XVIIIème siècle. Là aussi c'est la découverte d'un autre monde, d'une autre civilisation. L'enfant gourmand ouvre grand les yeux et devient alors un peu moins sauvage.

Anniversaire – Les huit ans de Ti Jack

Quelques mois plus tard, dans la maison familiale « les Pins », nous fêtons les 8 ans de Ti Jack. C'est le 16 juillet 1953 ; un bel anniversaire où les cousins « Minotiers » de Neufon sont venus les bras chargés de cadeaux. Maman et notre tante Charlotte ont préparé un plantureux repas bien de chez nous... : - En entrée médaillons de foie gras mi cuit, carottes rappées accompagnées d'œufs mimosas, jeunes Loubines au fenouil, côtelettes d'agneaux, pommes dauphines, salade verte, fromage du cantal et en point d'orgue crème au chocolat avec des merveilles de tatie Charlotte. Un festin !

En fin de repas alors que les hommes repus dégustent, dans la fumée des cigares, quelques eaux de vie de prunes ou autres cognac. La marmaille s'égaie dans la petite forêt attenante à la maison. Cris de joie et de bonheur. Bon anniversaire Ti Jack !!!

La fin d'année 53 et le début 54 se passera dans l'attente de nouvelles d'Indochine. En effet, les lettres de Pierre se font de plus en plus espacées dans le temps. La dernière a été postée au mois d'avril à Hanoï et porte sur le dos l'écusson de sa compagnie d'intervention.



Tout le monde est très inquiet car les informations des journaux et à la radio sont très pessimistes sur l'issue de la guerre d'Indochine. En mai 1954 l'information sur la déroute de Dien Bien Phu rajoute à l'angoisse ambiante.

Pierre Mendes France est alors élu et nommé comme président du conseil. Il annonce, lors de son discours d'investiture, qu'il souhaite régler le conflit sans tarder. Le 18 juin, il traite directement avec les émissaires du Viet-Minh et les accords sont conclus dans la nuit du 20 au 21 juillet 1954.

Entre temps, le grand Pierre, rapatrié pour raison sanitaire, est revenu dans la maison familiale. C'est un vrai « Zombie » ; il a perdu 25 kg et a perdu des dents. En fait ; il a chopé le scorbut pendant sa détention dans les camps Viet Minh. Son retour va chambouler l'ordre de la maisonnée. Il dormira dans la chambre de Ti Jack. Ses affaires militaires sont rangées dans la grande armoire laquée blanche et aux portes décorées par un peintre local de figurines de bandes dessinée. La nuit ce sont ses cris d'horreur qui déchirent la maison. Il racontera plus tard ses cauchemars sur sa terrible et dévastatrice guerre au Viet Nam... Epouvantable !!!

Noël au Cap Ferret :

A la Noël de cette même année, dans l'après-midi du 24 décembre, c'est à l'hôtel de Bayonne dans la salle du cinéma, que l'on retrouve toutes les familles « Ferret-Capiennes » afin d'assister à la fête annuelle de l'école Laïque. Lors de la remise des cadeaux, des oranges sont offertes aux enfants. Sublimes cadeaux ; symboles de douceur et de paix.

Au matin du 25 décembre, au pied du sapin de Noël, une cascade de petit cartons ornés de papiers colorés, mais et surtout un petit vélo destiné à Ti Jack. Dieu qu'il est beau le vélo bleu !. C'est un beau Noël qui nous est donné. Merci Père Noël ! Merci Maman ! Merci Papa.

Dans l'après-midi, alors qu'il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors, Ti Jack fait ses premiers tours de pédales. Il ne maîtrise pas très bien son équilibre mais fonce la tête dans le guidon sur sa bicyclette. Il fait le tour du rond-point à fond les ballons.

Tout d'un coup « patatras » c'est la chute sur les gravillons scélérats. Plus de peur que de mal, mais les genoux ont trinqués. Ca saigne grave et le pantalon est tout déchiré. Depuis la fenêtre de sa chambre, Didou Martin qui l'a vu tomber descend rapidement lui porter secours. Il le relève, s'assure qu'il n'y a pas de casse et de fractures puis le conduit jusqu'à la maison de l'allée des Bouvreuils.

C'est Maman catastrophée qui va lui prodiguer les premiers soins. Alcool à 90 - -- - **Ouie ! Aïe ! Ouille Ouille ! Ouille !** - Hé oui ! Mon petit, voilà ce qui arrive lorsqu'on veut jouer au Cascadeur. Morale de cette histoire ; Il faut garder la tête haute quand on fait du vélo ; sinon bonjour les coudes et les genoux....

Pendant les mois qui suivent, c'est à l'école en classe de CM1 que Ti Jack va « s'éclater ». Il est nul en Français surtout fâché avec la grammaire (zéro pointé...), par contre l'arithmétique lui convient parfaitement. Addition, soustraction, multiplication, calcul mental... sont des jeux pour lui. Les bases de la géométrie sont bien intégrées.

Le vendredi après-midi l'agencement de la classe est chamboulé ; séance de cinéma ; films en noir et blanc surtout les « Charlot » qui avec ses facéties enchante le jeune public. Rires et cris de joie rythment les projections.

Les grandes vacances :

Au mois de juin et si la météo est favorable, c'est à la plage du phare que nous retrouvons tous ces garnements. Initiation à la natation et aux jeux de plage. C'est là la pose sportive de tous les écoliers du Cap-Ferret.

Bientôt ce sera les grandes vacances. Ces galopins libérés vont se retrouver en bandes pour des moments d'aventures forestières et maritimes. Il faut dire que la topologie de ces lieux du bout du monde se prête aux tribulations juvéniles.

Avec la bande de l'Horizon, Ti Jack et ses copains se déguisent en Cowboy en en indiens pour attaquer le petit train. Les estivants voyageurs sont ravis par ces jeux de jeunes aventuriers ; les appareils photos sont de sortie pour immortaliser en un cliché sépia les cascades des garnements emplumés et tatoués.

- You ! You !
- Pow ! Pow !
- A terre !
- T'es mort !

Ici c'est le Far West !

Au plein été, c'est à la plage des « américains » que les « Sioux » vont établir leur camp de base. Grands concours de crawl et de nage à l'indienne. Brulée par un soleil de plomb en fusion et la peau tannée par le sel marin, cette jeunesse autochtone a des allures sauvages qui n'a rien à envier au casting des derniers westerns qui nous arrivent des Amériques et qui sont projetés dans la salle de cinéma de l'hôtel de Bayonne le samedi soir.

Les adolescents « Les Grands » ; eux se font plaisir avec d'autres types d'activités ; regroupement sur les plages océanes. Bande du « Sémaphore », Bande de « la Pointe » ; Bande de « l'Horizon ». Ca palabre sec entre deux bains sportifs dans les rouleaux atlantiques... Des petits flirts naissent sur le sable chaud et doré. Premiers amours ! Amour toujours !

Pour clôturer cette belle saison, maman Amalia propose à la tribu une ballade dans les dunes. On emporte le piquenique. La petite Nicole est de la fête. Nous voilà partis pour une randonnée en escalade de ces dunes bordant le grand océan.

Entre forêt de pins maritimes et océan, les douces dunes de sable blond, nous offre une nature sauvage piquetée d'une flore très diversifiée ; adaptée aux conditions particulières où l'on découvre des plantes exceptionnelles.

Au hasard de nos pas, nous dénichons ces plantes de bout du monde. Entre Oyats, Liserons, Sédium acre, Oeillets des dunes, Criste marine, Panicaut de mer, Immortelle des sables et Raisin de mer ; nous cheminons allégrement.



A nos pîeds ; des traces d'insectes et de coléoptères nous intriguent. Ici ; une minuscule Tentyrie mucronée crapahutant entre deux Oyats. Un peu plus loin des traces sinueuses de reptiles. Sans doute des petits lézards venant gober les nombreux insectes qui peuplent cette savane océanique.

Dans ce merveilleux safari, maman nous sert de guide et nous montre ses qualités en termes de biodiversité. Maman est un puit de sciences et fait montre de beaucoup de pédagogie.

La ballade de flibustier va s'achever par un repli général. Le ciel est devenu tout noir. De lourds nuages sombres montent menaçant d'Ouest en Est et nous encourage à rentrer illico presto.

De lourdes gouttes de pluie commencent à tambouriner sur nos têtes fragiles. Des doux parfums de terre humide viennent caresser de manière subtile nos narines.

Maman :

- Allez les enfants ! Il nous faut rentrer rapidement car l'orage va vite arriver.

Quelques éclairs viennent zébrer l'horizon noir. Lézards électriques. Roulements de tambour. Grondement sourd. Nous fonçons hardiment vers la maison de l'allée des Bouvreuils. Grand Pierre a pris sa petite sœur Nicole sur les épaules ; ça lui rappelle ses barouds guerriers d'Indochine. En moins douloureux...

La villa des Pins, devient alors le refuge des aventuriers. La température a chuté de manière spectaculaire et maman Amalia s'empresse d'allumer le poêle à bois Godin. Ce poêle devient le totem de la tribu rassemblée. Instant magique où la famille est soudée pour mieux se réchauffer.

A l'unisson :

- Merci maman ! Oh oui merci ! Tu es notre sauveteur.

Le soir la tribu encore et toujours réunie se restaure avec les premiers plats chauds annonçant l'automne qui sera peut-être l'été indien. C'est souvent le cas ici au Cap Ferret...

Demain ce sera la rentrée scolaire. Monique partira comme pensionnaire au Lycée-Collège d'Eymet - village proche de Sainte Foy la Grande où elle préparera un CAP de couturière. La jolie Monique est une artiste jusqu'au bout des ongles. Quant au petit Jacques c'est la reprise en CM2 à l'école du Phare. Il sera accompagné de son nouveau copain Jean-Louis Malrieux (le fils d'artiste...). Ils auront la belle mais réputée sévère Madame Elorz comme nouvelle maîtresse.

Ça va barder !

Le samedi suivant, la petite troupe ira dans la dernière coupe de la forêt de pins située cette année-là sur la piste « Allemande » qui mène au lieu-dit Truc Vert, chercher du bois qu'il faudra mettre au sec derrière la maison pour préparer l'hiver. Elle ramènera aussi des sacs de « Pignes » et des fameuses « Galipes » découpées par les résiniers. Ces allumes feux seront bien utiles pour démarrer les belles flambés « Godin ».

L'automne au Cap Ferret est une parenthèse enchantée. La lumière rasante du soleil et les vents vifs de Nord-Ouest dominants ; donnent des

lumières et éclairages magnifiques. Les paysages écrasés par la chaleur de l'été prennent alors une toute autre dimension. Les contrastes sont saisissants. Les couleurs accentuées ou révélées inspirent les artistes peintres locaux. Une éclatante merveille ! Magique diront certains...

Et puis, nous tombons brusquement dans l'hiver. Saison froide et humide qui fera apprécier les belles flambées « Godin » dans ces soirées au sein de la petite maison. Maman surveille patiemment les devoirs du soir du petit Jacques. Nicole, sa petite sœur, commence à s'initier à la lecture. Elle semble gentiment percevoir la magie des mots et des rimes dans les livres de conte pour enfant. Elle aussi sera peut-être une littéraire ? Va savoir ? Les enfants ??

Ti Jack lui se coltine les fables de La Fontaine. Au chapitre « Le Corbeau et le Renard » bien sûr, mais il y en a au moins une qu'il apprendra par cœur parce qu'il se retrouve dans le texte, c'est le « Lion et le Rat » :



Il a appris par cœur cette fable qu'il répète sans cesse dans sa petite tête de chenapan. Pourtant il n'appliquera pas immédiatement et comme nous allons le voir la morale de l'histoire.

En effet, il a ramené son bulletin de notes scolaires et le bilan du premier trimestre est loin d'être élogieux : - Zéro en dictée, 4/10 en grammaire, ce n'est pas mieux en Histoire-Géo, seuls les mathématiques et la géométrie avec un 9/10 sont acceptables. Il a le « trouillomètre » à zéro pour faire signer le bulletin par le père. Ce en quoi il a raison car ça va fumer...

Présentation du bulletin le samedi soir à l'heure du dîner. Maman n'est pas satisfaite. Loin de là. Le père lui fulmine et brandit le martinet. Les mots sont violents et Ti Jack n'en mène pas large. Le père rugit :

- Tu es puni ! Un bulletin comme ça est une honte pour moi !
- Demain tu resteras enfermé dans ta chambre !
- Allez ouste

Le gamin se réfugie dans sa chambre en pleurant à chaudes larmes. Il en est malade.

- Je suis nul ! Nul à C.... !

La nuit est un véritable cauchemar. Il se bat avec son père. Il le déteste. Il le hait.

Au matin du dimanche c'est un petit déjeuner en grimace. Ambiance tendue, pas un mot. La tartine beurrée a un goût amer. Le père désigne la chambre d'un doigt impératif.

- Allez ! – Dans ta chambre sans rouscailler !

Ti Jack fulmine. Il est dépité. Ses mâchoires se crispent en un rictus de guerrier rebelle. Il est en rage. Furieux. Il se déchaine, fonce dans la salle de bain des filles et s'empare de tubes de rouge à lèvres vermillon. Que nous réserve-t-il ???

La porte de sa chambre claque. Puis c'est un profond silence. S'est-il calmé ?

Que nenni. Il est en train de « bardisser » les murs blancs de la chambre de motifs rouge sang appliqués avec les fameux tubes de rouge à lèvres de ses sœurs aînées.

Des flèches tous azimuts, des indiens en furie. Toute une cavalerie du Far West en mouvements saccadés. Des totems phalliques comme poteaux d'exécutions. Un vrai massacre. Exutoire de sa fureur.

Il n'ira pas déjeuner et en début d'après-midi, maman inquiète va le retrouver dans sa chambre massacrée. En pénétrant elle pousse un cri d'horreur.

- Oh mon petit ! - Qu'as-tu fais là ? - C'est un carnage.
- Ton père va être furieux et tu vas prendre une raclée.
- Tu l'auras bien méritée.
- Allez sors de là ; je vais essayer de nettoyer les murs.

Ti Jack se tient penaud. Il ne voulait pas faire de mal à sa maman mais malheureusement le mal est fait et le mur ensanglanté ne pourra pas être restauré par un simple coup d'éponge.

Il faudra sans doute repeindre la chambre. C'est la cata !

Le père rentre dans la soirée. Il est de mauvaise humeur et les évènements qui vont suivre ne vont pas arranger les choses. Maman a bien essayé de masquer les traces du délire guerrier de son fils mais les traces, même un peu diluées sur les murs de la chambre, sont trop marquées pour les ignorer. Elle est obligée d'avouer le forfait au père.

Il pénètre à son tour dans la chambre et s'exclame.

- Mais non de Dieu ! Que s'est-il passé ici ?
- Quel est le sagouin qui a massacré les murs ?
- Ca va C... !

Il revient furibard dans le séjour, saisi vivement Ti Jack l'entraînant dehors armé du martinet. Et là c'est la raclée.

Les coups cinglants pleuvent comme à « Gravelotte » sur le postérieur du petit homme. Certes une correction est méritée mais là c'est carrément sauvage.

Après une vingtaine de coups de martinet. Le père Albert n'en reste pas là, il prend le « délinquant » fermement par une main et l'entraîne manu militari vers la Gendarmerie.

- C'est en prison que tu passeras la nuit !
- Espèce de salopiot !
- Voyou !
- Vandale !
- Au cachot !

Le dur cliquetis métallique de la serrure de la prison scelle la sentence. Ti Jack est enfermé. Il passera la nuit au frais derrière les barreaux mais là ce n'est pas un jeu comme au ballon prisonnier. C'est une sévère et dure réalité.

La fureur contre son père est montée d'un cran. Elle l'étouffe. Il se vengera un jour...

Ti Jack passera donc la nuit sur le châlit inconfortable du prisonnier. Nuit blanche garantie. Les cauchemars vont s'enchaîner. Il ne fermera pas l'œil.

Il a tout de même un sentiment de culpabilité vis-à-vis de sa maman. Elle si douce et tendre ne méritait pas ça. Demain, il lui demandera pardon.

Félix Leclerc – Le Galérien

<https://www.youtube.com/watch?v=6t9milnSoys>

Non ! Il ne finira pas aux galères... la leçon « Prison » a suffi. Il s'en souviendra pendant toutes ses vies d'aventurier de ces temps modernes.

Le lendemain, libéré, il reprit le chemin de l'école avec de bonnes résolutions. Peut mieux faire !!!

Les bulletin de notes qui suivirent en apportèrent la preuve. Maman fut enfin rassurée. Merci Madame Elorz ! Merci Maîtresse.

L'année 1955 passa à la vitesse éclair. Le père était de plus en plus souvent absent. C'est autour de maman Amalia que le clan se resserrait. Les grandes filles prenaient des formes et sa « rodait » de plus en plus autour de la maison des Pins de l'allée des Bouvreuils.

Un soir d'automne, le père annonça froidement qu'il envisageait de postuler pour une mission au Sénégal pays d'AOF. La maisonnée s'était tue à cette annonce. No comment ! Maman n'en pensait pas moins. Les enfants eux étaient même soulagés par cette information... Nous verrons !

Quelques mois après, il recevait une lettre du Ministère des Armées lui indiquant qu'il serait en poste, dès mars 1957, comme administrateur militaire dans la province de Podor au Nord-Est de Dakar – Sénégal. Le père s'en réjouit et indiqua les mesures, à court et moyen termes, qu'il allait prendre pour la famille :

- Déménagement et installation dans la banlieue de la ville de Bordeaux.
- Inscription de Jacques au Collège sous réserve qu'il soit reçu à l'examen d'entrée en sixième.
- Inscription de la petite Nicole au Cours élémentaire de l'école primaire.*
- ...

L'hiver 55-56 passa ainsi à préparer notre départ du Cap-Ferret. C'est le cœur profondément triste que nous allions quitter ce lieu merveilleux de bout de presqu'île pour aller habiter dans la banlieue Sud-Ouest de Bordeaux. Plus exactement dans le village de Chambéry.

Mais ceci est une autre histoire ; une autre vie qui vous sera contée plus tard...

Départ du Cap-Ferret - 1956

Cette vie extraordinaire au Cap Ferret nous aura marquée au fer. Elle est ancrée en nous. Elle fait partie de nos gènes, de nos racines et nous savons que nous y reviendrons le plus souvent possibles pendant nos vacances.



Michel Jonasz –Les vacances au bord de la mer.

<https://www.youtube.com/watch?v=ZT-n5D8pGko>

Maman organisera notre nouvelle vie de son mieux, avec tout son amour et sa force de caractère. Elle se retrouvait sans mari mais cela n'avait pas l'air de l'affecter particulièrement. Les grandes étaient maintenant autonomes ; restait les deux jeunes à élever. Une mission qu'elle assurera avec calme et sérénité.

- *Merci maman nous t'aimons fort ! Très, très fort !*

Fin de ce Carnet de Bord « Les enfants sauvages du Ferret »

Rassurez-vous ! Vous les retrouverez plus tard pour d'autres aventures....